

L'Honorable Juge Alexandre Chauveau

Eminence,

Monsieur le Gouverneur,

Monsieur le Recteur,

Mesdames, Messieurs.

Les morts vont vite, a-t-on dit, et l'on s'y habitue. Mais ce à quoi l'on ne s'habitue jamais, c'est à la mort qui frappe subitement comme la foudre.

Le sept mars dernier, une dépêche de New-York annonçait à nos concitoyens que l'honorable Alexandre Chauveau venait d'être foudroyé par la mort, sur une des jetées de la grande ville américaine. Il venait de quitter le paquebot, de retour d'un voyage en pays dont le climat était plus propice et plus en harmonie avec sa santé; il traversait la jetée, se dirigeant vers une gare de chemin de fer, dont le rapide devait le ramener à Québec.

Soudain, comme le voyageur qui, à l'aspect de deux routes qui s'offrent à ses pas, hésite quelques secondes et s'élance vers celle qu'il croit la meilleure ou la plus courte, monsieur Chauveau s'arrête et s'affaisse; brusquement, il s'était détourné de la voie qui le ramenait au pays et la Providence l'avait jeté dans celle qui conduit à l'Éternité.

Mystérieux secrets, insondables décrets de la Providence, qui déjouent les projets de l'homme et qui font toujours songer que la vie ici-bas n'est qu'un voyage... peut-être longtemps poursuivi, mais jamais parachevé!

Qui donc peut dire, à l'exception peut-être de ceux qui parviennent à l'âge extrême, qu'il a atteint le but de ses efforts et de sa vie, qu'il a véritablement achevé et clos sa carrière et qu'il ne lui reste plus qu'à s'endormir de l'éternel sommeil!

On ne peut certes le dire de monsieur Chauveau, qui, à soixante-neuf ans seulement, avait encore de multiples relations sociales et d'affaires, songait sans cesse à accomplir de nouveaux projets, et s'intéressait à tous les mouvements sociaux, d'affaires, ou de patriotisme.

Il m'incombe ce soir, Messieurs, d'esquisser les principaux traits de la carrière de cet homme de bien et de dire combien sa vie a été féconde, noble et remplie d'œuvres excellentes.